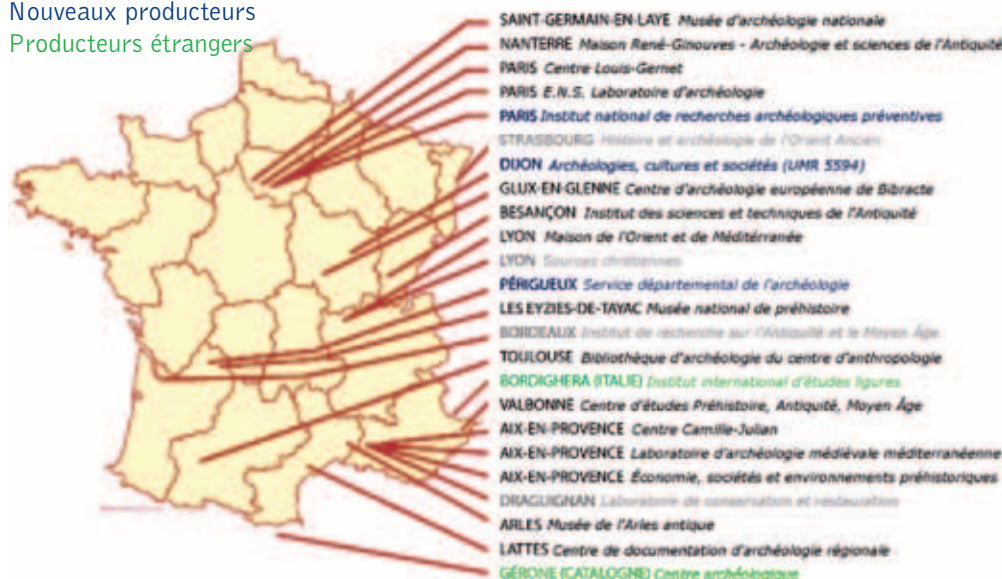


Cartographie du réseau FRANTIQ

Nouveaux producteurs

Producteurs étrangers



À l'origine, fusion des catalogues de quatre bibliothèques informatisées avec Texto (Lyon, Besançon, Bordeaux et Valbonne), puis extension progressive avec une nette accélération ces dernières années, le CCI est aujourd'hui un outil de catalogage partagé en déploiement.

2 - **La cellule FRANTIQ** pilote ou accompagne l'informatisation et/ou la migration des catalogues et fichiers des partenaires. En 2006, le CCI a migré sur le SIGB libre KOHA ; le passage effectif des producteurs (4 actuellement) en catalogage partagé se fait en fonction des possibilités de formation au nouveau logiciel.

3 - **Le thesaurus PACTOLS** (Peuples, Anthroponymes, Chronologie, Toponymes, Œuvres, Lieux et Sujets), spécialisé, hiérarchique, évolutif et multilingue, a été élaboré avec l'aide des spécialistes des thématiques du réseau. Il permet aux producteurs d'indexer les documents de façon cumulative, une référence pouvant être enrichie de descripteurs complémentaires en fonction des thématiques émergentes et/ou privilégiées propres à chaque équipe de recherche.

Ces services mis en ligne dès 1997 sont accessibles gratuitement sur le site de FRANTIQ¹ et le portail Z39.50². Le site FRANTIQ va faire l'objet d'un profond remaniement pour le rendre collaboratif et conforme à la charte des sites du CNRS. La politique de réseau est une priorité des responsables de FRANTIQ. Le CCI est ainsi partie prenante dans le projet **DAPHNÉ**³ – Action concertée incitative (ACI) du réseau des Maisons des sciences de l'homme. Dès octobre 2007, DAPHNÉ sera un guichet d'accès commun à trois bases de données :

- le *Bulletin analytique d'histoire romaine*,

- les sections « Pré- et protohistoire », « art et archéologie » et « histoire des religions » de FRANCIS (INIST)

- et le CCI de FRANTIQ.

En outre, une coopération entre DAPHNÉ et les bases de données « Zenon » et « Dya-bola » du Deutsches Archäologisches Institut se met en place.

Dans cette même optique, FRANTIQ a entrepris des démarches afin d'être visible en tant que réseau dans le Sudoc.

Brigitte Lequeux

Brigitte.lequeux@mae.u-paris10.fr

Brigitte Lequeux – Ingénieur de recherche au CNRS ☎ 01 46 69 25 76 ou 26 56

☎ 01 46 69 25 69

FRANTIQ – Unité mixte de service (UMS 844) : CNRS + Paris-I + Paris-X

<http://frantiq.mom.fr>

* Le pilotage de FRANTIQ

Pierre Rouillard, directeur de la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

MAE ☎ 21 allée de l'Université 92023 NANTERRE CEDEX

Bernard Geyer, directeur de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée

MOM ☎ 5 & 7 rue Raulin 69365 LYON CEDEX 7

Didier Binder, directeur du Centre d'études Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge

CEPAM ☎ Sophia Antipolis

250 rue Albert-Einstein 06560 VALBONNE

1 <http://frantiq.mom.fr>

2 <http://portail.univ-lyon2.fr/z3950/>

3 DAPHNÉ : Portail d'accès aux données bibliographiques en archéologie et histoire (Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge) <http://www.daphne.cnrs.fr>

URBAMET

Les origines de la base de données Urbamet

La base de données Urbamet a été créée et coproduite, dès l'origine en 1978, par les membres du réseau Urbamet composé des principales institutions françaises ayant trait au domaine de l'urbanisme. Ceux-ci se sont regroupés en 1996 en l'association Urbamet gérée par le centre de documentation de l'urbanisme (CDU) du ministère des transports, de l'équipement, de la mer et du tourisme et l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la Région Île-de-France (IAURIF). L'association regroupe aujourd'hui une quarantaine de membres : services déconcentrés du ministère de l'équipement, agences d'urbanisme, instituts d'aménagement, collectivités territoriales, bureaux d'études... Au fil des années, la base a été implantée sur différents serveurs, celui du ministère de l'équipement d'abord, puis sur le serveur « Questel » en 1984 pour donner accès à la base par Minitel. En 1999 les données ont été transférées sur le serveur du centre d'études techniques de l'équipement de Nord-Picardie (CETE NP) qui assure depuis lors la gestion informatique de la base. La base Urbamet a également été mise en consultation sur cédérom, complétée par la suite de références des banques Francis et Pascal de l'INIST. Urbamet est en ligne depuis 1996 sur le site du CDU et sur celui de l'association.

L'alimentation de la base

La base Urbamet, essentiellement alimentée par le CDU et l'IAURIF, est le fruit d'un travail de coproduction en réseau. Une trentaine de centres de documentation participent à l'alimentation de la base :

- diverses directions et services du ministère de l'équipement (direction de la recherche et des affaires scientifiques et techniques, plan Urbanisme, construction et architecture, centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques) ;
- le conseil général des ponts et chaussées ;
- des services déconcentrés (directions départementales, régionales de l'équipement, centres d'études techniques de l'équipement) ;

L'urbanisme en ligne

- l'Institut des sciences et des techniques de l'équipement et de l'environnement pour le développement ;
- des instituts d'aménagement ;
- des agences d'urbanisme et des écoles d'architecture (tant que celles-ci dépendaient encore du ministère de l'équipement).
Chaque centre de documentation travaille pour ses propres besoins sur le logiciel documentaire de son choix, indépendamment du réseau. Aucune harmonisation du réseau n'existe à ce niveau ; mais, chaque base locale dispose d'un champ spécial « Urbamet », prévu pour le reversement. L'IAURIF et le CDU, en tant que coordonnateurs, se sont répartis les notices par coproducteurs et sont chargés de recevoir, de contrôler et éventuellement de corriger toutes les notices en vue de l'harmonisation de la base. Après relecture, les coordonnateurs envoient l'ensemble des notices au service informatique du CETE NP pour traitement informatique et reversement dans Urbamet. Depuis peu, les coordonnateurs disposent d'un guichet de contrôle qui permet de repérer les erreurs d'écriture avant envoi (descripteur inexistant dans le thésaurus, ou personne morale ne correspondant pas à son intitulé exact par exemple). Pour finir d'ultimes « moulinettes » mises en place par le CETE NP corrigent encore d'éventuels problèmes de reversement informatique.

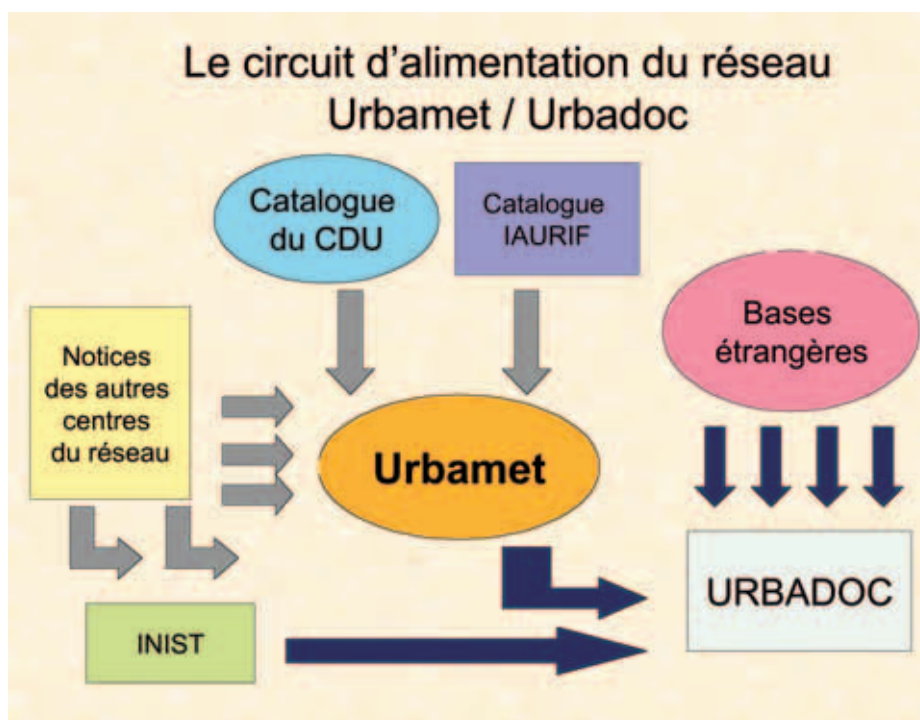
Traitement des documents

Les notices présentes dans Urbamet comportent en plus des données de catalogage habituel :

- une indexation par thème et descripteurs matière (24 thèmes constituent la structure du thésaurus matière Urbamet en ligne sur le site de l'association) ;
- des descripteurs géographiques ordonnés également en thésaurus hiérarchisé ;
- un résumé, complété parfois d'un résumé d'auteur (appelé résumé long).

La base s'accroît d'environ 6 000 notices par an. Elle comporte aujourd'hui plus de 235 000 références. La plupart des documents sont en langue française, mais près de 34 000 sont en anglais et environ 5 600 en espagnol.

Pour éviter des doublons dans la base, le dépouillement des titres de périodiques ainsi



que des noms d'éditeurs a été réparti entre les centres. Un des principes de base du réseau est que le centre qui indexe un document s'engage à le mettre à la disposition du réseau pour l'emprunt. Les disparités entre les centres de documentation qui composent le réseau, les différences de fond et de forme des notices produites, ainsi que la diversité des logiciels informatiques utilisés rendent le travail d'harmonisation de la base Urbamet extrêmement complexe. Celui-ci est cependant nécessaire, car le manque de rigueur est un frein à la recherche.

Urbamet, Urbadoc et le réseau européen

En tant que productrice de la base de données Urbamet, la France a signé en 1992 un protocole d'accord avec quatre pays européens producteurs de bases de données équivalentes :

- l'Allemagne avec la base Orlis de la Deutsche Institut für Urbanistik,
- l'Angleterre avec les bases Acompline/Urbaline de la Research Library du Greater London Authority,
- l'Espagne avec la base Urbaterr du Cindoc-CSIC,
- l'Italie avec Archinet (Bibliodata-Dolet-

CNBA) de l'institut universitaire de Venise.

Peu après, le cédérom Urbamet s'est enrichi de ces bases étrangères et a pris le nom d'Urbadisc. Les cinq pays producteurs du cédérom Urbadisc se sont ensuite regroupés en l'association européenne Urbandata que la Hongrie et la Roumanie ont récemment rejointe.

Pour remplacer le cédérom Urbadisc, un portail européen sur Internet (Urbadoc) a été mis en ligne en 2005 grâce à l'association. Celui-ci propose sous forme d'abonnement annuel l'accès aux bases des cinq pays. Urbadoc compte aujourd'hui plus d'un million de références. Depuis le 1^{er} janvier 2007, les données de l'INIST des bases Francis et Pascal sont accessibles également sur Urbadoc (190 000 notices environ).

Fonctionnement du portail Urbadoc

Après le choix de la langue, la recherche peut se faire par base, sélectionnée au départ. Dans ce cas, deux types de recherche sont possibles, soit par type de champ avec possibilité de croiser la recherche sur plusieurs champs, soit par index.

Il est également possible de mener une recherche « multibase ».

Focus sur les maths

Le RNBM

Un seul champ permet alors de lancer la requête. Le moteur de recherche balaye les champs choisis communs à toutes les bases, chaque base restant différenciée. Les champs titre, auteur physique et moral, descripteur matière, résumé... sont concernés. Le résultat de la recherche affiche alors la liste des notices avec le nom de la base dont est originaire la notice.

Malgré l'accès payant au portail Urbadoc et l'unique formule d'abonnement annuel, le regroupement de plusieurs bases sur la même plate-forme avec une interface commune et une possibilité de recherche multibase rencontre un grand succès. À noter qu'existe une alternative à cette formule payante : les deux dernières années de la base Urbamet sont accessibles gratuitement sur le site de l'association.

Christine Dubos et Linda Gallet

 christine.dubos@equipement.gouv.fr

 linda.gallet@iaurif.org

Christine Dubos - Centre de documentation de l'urbanisme (CDU) MEDAD / DGUHC

CDU ☎ 01 40 81 93 69 📠 81 15 99

Linda Gallet - Institut d'aménagement et d'urbanisme

de la Région Île-de-France (IAURIF)

Médiathèque ☎ 01 53 85 79 63

📠 85 76 27

IAURIF 📍 15 rue Falguière

75740 PARIS CEDEX 15

Urbamet ou Urbadoc

 urbamet.dguhc@equipement.gouv.fr

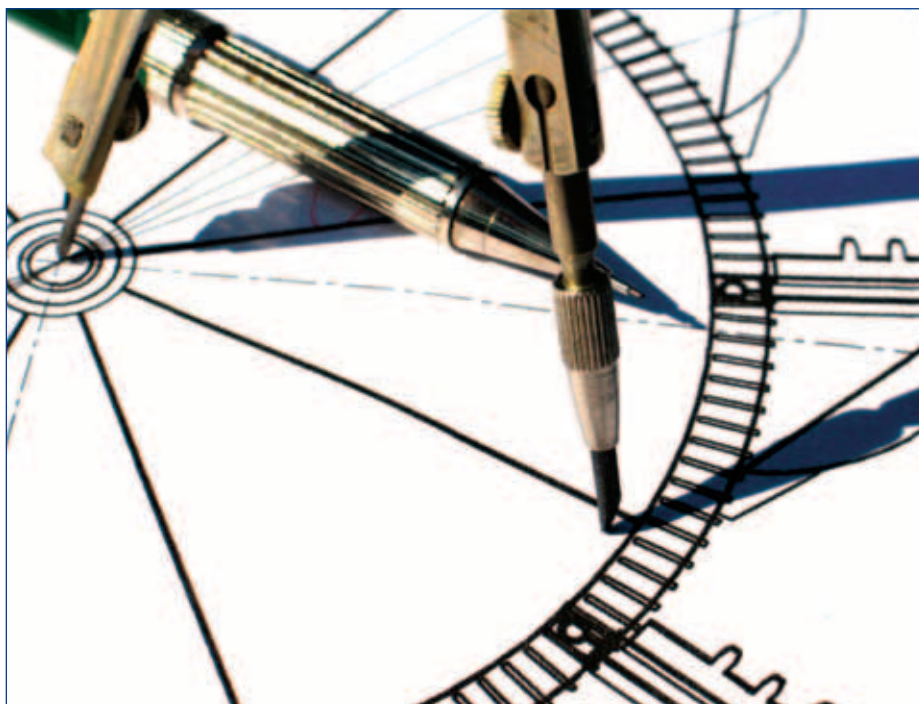
Urbamet 🌐 www.urbamet.com

📍 DGUHC/CDU Grande Arche

92055 PARIS-LA-DÉFENSE CEDEX 4

URBAMET en 2007. Plus de 235 000 références, dont environ 24 000 notices d'ouvrages, 112 350 d'articles de périodiques, 68 400 de rapports, 13 400 de congrès, 6 500 de thèses.

URBADOC en 2007. Plus d'un million de références dont Urbamet (235 000 notices), Orlis (260 000 références), Acompline/Urbaline (160 000 références), Urbaterr (110 000 références), Archinet (80 000 notices), et depuis janvier 2007, Francis et Pascal (190 000 notices).



Source : photo libre <http://www.photo-libre.fr/>

Avec le soutien de la **Société mathématique de France** (SMF), dans les années 70, des mathématiciens et des bibliothécaires se réunissent de manière informelle pour réfléchir au financement de la documentation. Une cinquantaine de bibliothèques de mathématiques aux statuts divers (CNRS, universités, grands établissements...) tentent de faire émerger une politique documentaire mathématique nationale, qui aboutit en 1983 à la constitution du Réseau national des bibliothèques de mathématiques – RNBM¹.

La direction de la recherche du ministère de l'éducation nationale accorde au cours des années 80 une aide financière aux bibliothèques de mathématiques pour soutenir les acquisitions et les abonnements ; cette action sera renouvelée jusqu'à la mise en place des plans quadriennaux. Le réseau œuvre également pour l'informatisation de ses bibliothèques et la formation continue des personnels.

Une fois informatisées, les bibliothèques choisissent de renforcer leur visibilité documentaire, grâce aux outils du web. MathDoc², cellule de coordination documentaire nationale pour les mathématiques créée en 1995, aide les bibliothèques à mettre en place une interrogation commune

de leurs catalogues. Puis naît le CFO (Catalogue fusionné des ouvrages), un catalogue collectif des bibliothèques du RNBM, sous l'égide de MathDoc et de la bibliothèque d'Orsay.

En 2007, le CFO migrera sous un logiciel *open source*. Les ressources continues de 26 bibliothèques sont quant à elles signalées dans le catalogue fusionné des périodiques.

La cellule MathDoc se tourne avec le projet NUMDAM³ vers la numérisation des archives de publications mathématiques et devient pôle associé de la BNF. La problématique de l'accès aux ressources électroniques et des consortiums n'échappe pas non plus au RNBM. Précurseur, le réseau négocie dès la fin des années 90 les accès au service LINK (Springer), à la base de données MathSciNet (American Mathematical Society) et, en partenariat avec MathDoc, à la base de données Zentralblatt (FIZ-Karlsruhe / Springer), pour l'ensemble de la communauté mathématique française. Le paysage de la documentation mathématique française s'institutionnalise en 2004 : le RNBM et le réseau Mathrice (réseau des informaticiens des laboratoires de mathématiques du CNRS disséminés dans les universités et écoles d'ingénieur